



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II
AUX JOURNALISTES DU QUOTIDIEN
FRANÇAIS «LA CROIX»**

Jeudi, 13 juin 1991

Chers pèlerins,

C'est avec joie que je vous accueille en ces lieux et je remercie Monsieur Bernard Porte, Président du Directoire de Bayard-Presse, de m'avoir présenté votre groupe en donnant le sens de votre démarche. A travers vous, je salue tous les lecteurs de «La Croix» ainsi que l'équipe des rédacteurs de ce quotidien catholique.

Un pèlerinage à Rome est une grâce que je qualifierais volontiers de «pascale»: en effet, dans le sillage des premiers chrétiens, qui ont témoigné, par le don de leur vie, de la seigneurie à jamais victorieuse du Christ ressuscité, vous êtes venus ici pour donner une vigueur nouvelle à votre foi, afin que, à votre tour, vous manifestiez haut et clair votre attachement au Christ, à l'Église et au successeur de Pierre, en retrouvant l'élan missionnaire et le dynamisme joyeux du christianisme naissant.

Chers amis, je souhaite que, comme membres de la grande famille de «La Croix», et éclairés par de solides critères religieux, vous poursuiviez activement vos engagements de baptisés dans votre propre milieu. En un temps où il faut que le Peuple de Dieu rassemble ses énergies sur l'essentiel et soit «lancé vers l'avant», comme dit saint Paul^[1], soyez des artisans de paix et d'unité, d'abord entre ceux qui professent la même foi, puis entre tous les hommes. Proclamez sereinement vos convictions, dans le respect attentif des personnes. Dans la charité du Christ, aimez profondément vos pasteurs; avec eux, soyez des passionnés de l'Évangile, et maintenez ensemble la communion qui vivifie. Prenez généreusement votre part dans les tâches urgentes qui s'imposent à l'Église.

Cultivez l'amour fraternel afin que l'on puisse reconnaître en vos communautés chrétiennes l'estampille des disciples du Christ: «Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres»^[2]. Par la qualité de la recherche spirituelle, par l'éthique chrétienne manifestée dans tous les domaines de la vie quotidienne, vous aurez une influence réelle sur la société française et la société européenne, dans la conviction qu'il n'est pas possible de comprendre l'histoire de l'homme sans le Christ.

Cette année est spécialement consacrée à la doctrine sociale de l'Église et je sais que vous avez fait un bon accueil à l'encyclique «Centesimus Annus». Je vous encourage à en approfondir le message, à le répandre dans les termes propres à éclairer vos compatriotes; et je vous invite à vous en inspirer dans l'exercice des diverses responsabilités qui vous sont confiées.

À vous-mêmes et à vos proches, aux rédacteurs et à tout le personnel de «La Croix», je donne de grand cœur ma Bénédiction Apostolique.

[1] *Phil.* 3, 14.

[2] *Io.* 13, 14.